

L'art et la foi en Haute-Savoie



Christian REGAT
Conférencier
Président de l'Académie Salésienne
Membre de l'Académie Florimontane

L'art et la foi en Haute-Savoie

Profondément marquée au temps de la Contre-réforme par la forte personnalité de Saint-François-de-Sales, la Haute-Savoie a été, aux XVIIe et XVIIIe siècles, une terre d'élection de l'art baroque, expression du puissant renouveau de la foi catholique engendré par le concile de Trente.

Au XIXe siècle, la restauration monarchique de la maison de Savoie l'a dotée d'un important réseau d'églises d'un style néo-classique propre aux États sardes. Ces édifices, illustrant l'alliance du trône et de l'autel, ont remplacé la plupart des églises romanes ou gothiques du Moyen Âge.

Après la réunion de la Savoie à la France en 1860, conformément au mouvement dominant de l'époque, les Savoyards ont voulu donner à leurs célébrations liturgiques le cadre romantique d'églises néo-gothiques.

Au XXe siècle, le dynamisme démographique de la Haute-Savoie a nécessité la construction de nombreuses églises témoignant avec éclat d'un renouveau de l'art sacré. Engagé dès les années 1930 par le moine Dom Bellot et par l'architecte Maurice Novarina, ce renouveau trouva son épanouissement à partir des années 1960 en traduisant la nouvelle sensibilité liturgique issue du concile Vatican II.

Accompagnement : **Christian Regat**, Président d'honneur de l'Académie Salésienne, historien de l'art, conférencier des Villes d'Art et d'Histoire.

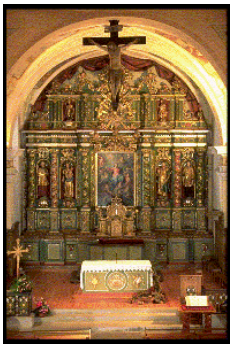


PROGRAMME SUR UNE JOURNEE

L'art et la foi au pays du Mont Blanc

Dans le cadre privilégié de deux belvédères exceptionnels sur le mont Blanc tout proche, cette journée permet de découvrir l'église baroque de Cordon et l'église moderne du plateau d'Assy, témoins majeurs de deux expressions différentes de l'art sacré.

Cordon, plateau d'Assy



L'église **Notre-Dame de l'Assomption** à **Cordon** est l'une des réalisations les plus éblouissantes et les plus complètes du baroque alpin. Signalée par un élégant clocher à bulbe, elle présente un volume architectural qui unifie l'assemblée des fidèles et la met en communion avec le célébrant, tout en marquant la distinction entre la nef et le sanctuaire. C'est l'œuvre d'un maître maçon du Val Sesia. Le décor, éclatant de couleurs joyeuses, a conservé dans les voûtes et dans la coupole les remarquables peintures d'un jeune artiste de Suisse alémanique. Quant au somptueux retable du maître-autel, où l'argent rivalise avec l'or sur une tonalité générale de couleur verte, il expose avec magnificence la théologie de la Réforme Catholique.

L'église **Notre-Dame de toutes Grâces** au **plateau d'Assy**, mise en chantier en 1937, a été une création marquante de l'architecte haut-savoyard Maurice Novarina. Il en a fait un chalet aux rares ouvertures, protégé de la neige par un toit immense, tandis que le clocher établit un parallélisme avec la silhouette verticale de la pointe d'Ayère se dressant à l'arrière plan du paysage. Les plus grands artistes du XXe siècle ont contribué au décor : vitraux de Georges Rouault, et de Jean Bazaine, tapisserie de Jean Lurçat, céramiques d'Henri Matisse et de Marc Chagall, mosaïque de Fernand Léger, peintures de Pierre Bonnard et de Ladislav Kijno, crucifix de Germaine Richier, tabernacle de Georges Braque, vierge de Jacob Lipchitz, pour ne citer que les noms les plus connus.



Art baroque au pays du Mont Blanc

Expression du renouveau de la foi catholique impulsé par le concile de Trente (1545-1563), l'art baroque est né à Rome dans la deuxième moitié du XVI^e siècle. Sous une forme populaire, il s'est répandu en Savoie au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, principalement dans les zones montagneuses bénéficiaires de plusieurs facteurs favorables : important essor démographique ; nouvelle évangélisation promue par de grands évêques dont saint François de Sales fut le plus illustre ; activité foisonnante de maîtres maçons italiens venus du Val Sesia ; modèles, œuvres d'art et financements rapportés des pays germaniques de confession catholique par une émigration dynamique ; capacité à se prendre en main pour agir soi-même, propre aux communautés villageoises de la montagne habituées à gérer collectivement forêts et alpages.

Cordon, Combloux, Saint-Nicolas de Véroce, Les Houches, Argentière

Dans le cadre grandiose d'un belvédère exceptionnel sur le mont Blanc, l'église **Notre-Dame de l'Assomption** à **Cordon** est l'une des plus éblouissantes et des plus abouties du baroque savoyard. Signalée par son élégant clocher à bulbe, elle a conservé le décor peint de ses voûtes et de sa coupole. Son mobilier de grande qualité est dominé par le majestueux retable du maître-autel où l'argent rivalise avec l'or sur un fond vert particulièrement lumineux.



À **Combloux**, l'église **Saint-Nicolas** possède le plus beau clocher à bulbe des Alpes françaises, se détachant avec hardiesse sur la masse étincelante du mont Blanc en toile de fond. Le pittoresque du bâtiment est renforcé par la présence d'un clocheton au faite de la toiture de la nef, à l'aplomb de la façade dont l'avant-toit est peint de scènes illustrant la vie de saint Nicolas. Les retables sont peuplés de statues où la polychromie habituelle cède la place à une dorure intégrale des vêtements.

Dans le village de **Saint-Nicolas de Véroce**, face aux neiges éternelles des dômes de Miage, l'église **Saint-Nicolas** surprend par la somptuosité de son décor et par la richesse de son trésor. Tant de magnificence s'explique par la générosité des enfants de la paroisse émigrés dans le monde germanique. La façade, que protège un avant-toit peint, présente une architecture particulièrement élaborée. À l'intérieur, l'entablement qui ceinture le volume unique de la nef est animé d'une frise vivement colorée. Il est supporté par des pilastres aux chapiteaux sculptés avec vigueur, tandis que les cannelures des fûts ne sont qu'un saisissant trompe-l'œil. Dans l'imposant retable du maître-autel, qui allie les fioritures du rococo aux prémices des rigueurs néo-classiques, le grand tableau de saint Nicolas est une excellente toile peinte à Vienne. En revanche, les peintures qui ornent les voûtes ont été réalisées au XIXe siècle par des artistes italiens du Val Sesia. Le **musée** expose un extraordinaire trésor d'orfèvrerie et d'ornements liturgiques d'origine germanique pour l'essentiel. Au pied de l'aiguille du Goûter, **Les Houches**, comme Cordon ou Argentièrre, donnent l'exemple de ces paroisses créées au XVIIIe siècle en réponse à l'essor démographique de la montagne savoyarde. Son église **Saint-Jean-Baptiste** couvre son volume unique par une succession de voûtes d'arêtes plus ou moins complexes. Les bras du transept, de faible profondeur, sont animés par le léger arrondi concave de leur extrémité. Le sanctuaire est baigné dans une lumière savamment étudiée pour mettre en valeur un élégant retable dont les subtiles harmonies de bleus font écho à la tonalité des murs et des voûtes.

Quant à l'église **Saint-Pierre d'Argentièrre**, dans le cadre grandiose du glacier d'Argentièrre, elle présente un intérieur très vivement coloré. Le retable principal se dresse derrière un tabernacle monumental se développant sur toute la largeur de la table d'autel. D'une grande finesse d'exécution, ce tabernacle a été rapporté d'Autriche où il aurait été réalisé à Vienne. Si les autels latéraux ont été recomposés à l'époque néo-classique, ils ont néanmoins gardé des statues baroques d'une grande expressivité qui n'ont rien à envier à celles du maître-autel.



PROGRAMME SUR 3 JOURS

L'art et la foi en Haute-Savoie, du lac d'Annecy au Léman et des Aravis au Mont-Blanc

Dans un cadre naturel incomparable, des rives du lac d'Annecy à celles du Léman et de la chaîne des Aravis au massif du mont Blanc, ces trois journées permettent de découvrir une bonne partie du très riche patrimoine d'églises dont l'art baroque et l'art moderne ont enrichi la Haute-Savoie. Elles révèlent aussi le particularisme du style néo-classique de la Restauration sarde, illustration de l'alliance du trône et de l'autel dans les États de la maison de Savoie jusque dans les années 1850. Sans oublier le style néo-gothique dont l'esprit romantique s'est imposé après la réunion de la Savoie à la France.

Jour 1

Annecy, Meythet, Thônes, La Clusaz, Entremont.

L'église **Saint-Joseph-des-Fins**, manifestation en 1937 des premiers frémissements d'un renouveau de l'art sacré à **Annecy**, applique les solutions novatrices conçues par Dom Bellot : une structure en béton mettant en œuvre des arcs paraboliques très caractéristiques des créations de cet architecte qui était un moine bénédictin. Mais l'édifice est revêtu extérieurement d'un parement de pierres de taille, tandis que le clocher est surmonté d'un bulbe faisant écho à la tradition baroque de la Savoie. Le décor, d'une très grande richesse symbolique, s'exprime par le vitrail, la sculpture sur pierre ou sur bois, le fer forgé, la mosaïque, la céramique et la peinture murale.

Dernière née du diocèse d'Annecy en 1998, l'église **Saint-Paul**, à **Meythet**, est une élégante réalisation architecturale de Jacques Herrgott, fondée sur une riche symbolique : la souple voilure d'une tente supportée par douze piliers disposés en cercle dans un carré. Le cercle et le carré se retrouvent sur la façade de l'édifice dans l'oculus qui dialogue avec la porte. Derrière l'autel, une immense peinture d'Arcabas s'impose avec force sur toute la hauteur du mur. Au-dessus du baptistère plane un grand oiseau en acier inoxydable. Le crucifix dénote une grande expressivité et le mobilier liturgique est d'une qualité rare. Un carillon de 17 cloches anime la tour campanaire.



À l'entrée du massif des Aravis, l'église **Saint-Maurice de Thônes**, dominée par un puissant clocher à bulbe, présente un plan à trois nefs couvertes de voûtes d'arêtes. Elle possède le plus grand retable que l'art baroque ait produit dans les montagnes de la Savoie. Son élévation se développe en effet sur trois niveaux, alors que la plupart de ces retables n'en ont que deux. C'est aussi celui où l'exposé théologique de la foi catholique est le plus complet et le plus rigoureux. Les autels latéraux ont beaucoup de charme, notamment celui du Sacré-Cœur où de minuscules statuette du Christ et de ses douze apôtres, sculptées avec une grande finesse, garnissent des niches reliées par les sarments entrecroisés d'une vigne chargée de grappes.



Au cœur des Aravis, l'église **Sainte-Foy de la Clusaz** a conservé un clocher du XVIIIe siècle, sur lequel s'élance un élégant empilement de dômes réalisé au XIXe siècle en s'inspirant des bulbes de l'époque baroque. L'église elle-même a été entièrement reconstruite en 1974 sous l'aspect d'un grand chalet au vaste toit de tavaillons qui l'insère dans l'habitat traditionnel du village. Des vitraux en dalle de verre, évoquant la vie traditionnelle à la montagne, lui confèrent une ambiance particulièrement recueillie.

Dans la vallée du Borne, au pied du plateau des Glières, l'art baroque est venu transfigurer la modeste église gothique d'une ancienne abbaye de chanoines augustins, **Notre-Dame d'Entremont**. Un extraordinaire décor peint en trompe l'œil en anime toute la façade. Avec le somptueux retable, en réalité un arc de triomphe surmontant l'autel se détachant en avant du mur de l'abside, et avec le riche trésor de la sacristie, ces apports de l'art baroque disent peut-être davantage la puissance et la richesse de l'abbé commendataire qui les a financés plutôt que la ferveur de sa foi.

Jour 2

Sallanches, Cordon, Combloux, Saint-Nicolas de Véroce, plateau d'Assy.

L'ancienne collégiale **Saint-Jacques** est une église baroque des années 1680 dont le décor a été entièrement refait après l'incendie qui détruisit **Sallanches** en 1840. Ce décor illustre bien la solennité du style néo-classique de la Restauration sarde par les trompe-l'œil, les riches peintures de Casimir Vicario, la chaire et les superbes stalles sculptées par des menuisiers piémontais eux aussi. Le grand orgue est de Joseph Callinet. Un beau cadran solaire donne l'heure sur la façade méridionale de l'édifice.

Dans le cadre grandiose d'un belvédère exceptionnel sur le mont Blanc **Cordon** possède l'un des plus remarquables sanctuaires baroques des Alpes savoyardes. Signalée par un élégant clocher à bulbe, l'église **Notre-Dame de l'Assomption** a conservé le décor peint de ses voûtes et de sa coupole. Quant au mobilier, d'une grande richesse, il est dominé par le retable du maître-autel, où l'argent rivalise avec l'or sur un fond vert particulièrement lumineux.

À **Combloux**, l'église **Saint-Nicolas** possède le plus beau clocher à bulbe des Alpes françaises, se détachant avec hardiesse sur la masse étincelante du mont Blanc qui lui sert de toile de fond. Lepittoresque du bâtiment est renforcé par la présence d'un clocheton au faîte de la toiture, à l'aplomb de la façade dont l'avant-toit est peint de scènes illustrant la vie de saint Nicolas. Les retables sont peuplés de statues où la polychromie habituelle cède la place à une dorure intégrale des vêtements.

Dans le village de **Saint-Nicolas de Véroce**, face aux neiges éternelles des dômes de Miage, l'église **Saint-Nicolas**, surprend par la somptuosité de son décor et la richesse de son trésor qu'explique la générosité des enfants de la paroisse émigrés dans le monde germanique. La façade, que protège un avant-toit peint, présente une architecture particulièrement élaborée. À l'intérieur, l'entablement qui ceinture le volume unique de la nef est animé d'une frise vivement colorée. Il est supporté par des pilastres aux chapiteaux sculptés avec vigueur, tandis que les cannelures des fûts ne sont qu'un saisissant trompe-l'œil. Dans l'imposant retable du maître-autel, qui allie les fioritures du rococo aux prémices des rigueurs néo-classiques, le grand tableau de saint Nicolas est une excellente toile peinte à Vienne. En revanche, les peintures qui ornent les voûtes ont été réalisées au XIXe siècle par des artistes italiens du Val Sesia. Le musée expose un extraordinaire trésor d'orfèvrerie et d'ornements liturgiques d'origine germanique pour l'essentiel.

Face au mont Blanc, au **plateau d'Assy**, l'église **Notre-Dame de toutes Grâces**, mise en chantier en 1937, a été une création marquante de l'architecte haut-savoyard Maurice Novarina. Il en a fait un chalet aux rares ouvertures, protégé de la neige par un toit immense, tandis que le clocher établit un parallélisme avec la silhouette de la pointe d'Ayère qui se dresse à l'arrière plan du paysage. Les plus grands artistes du XXe siècle ont contribué à son décor : vitraux de Rouault et de Bazaine, tapisserie de Lurçat, céramiques de Matisse et de Chagall, mosaïque de Léger, peintures de Bonnard et de Kijno, crucifix de Richier, tabernacle de Braque, vierge de Lipchitz.

Jour 3

Peillonex, Viuz-en Sallaz, Vongy, Amphion, Thonon.

Dans leur église dédiée à **Notre-Dame de l'Assomption**, les chanoines augustins de **Peillonex** ont inséré en 1720 un étonnant décor baroque qui recouvre toute l'abside de ce bel édifice roman du XIIe siècle, en y incorporant les trois fenêtres du chevet. Alors que le décor habituel des églises baroques de Haute-Savoie s'exprime par le bois sculpté, peint et doré, il utilise ici le stuc avec la plus grande originalité. Un spectacle son et lumière donne le sens profond de ce décor qui témoigne du renouveau fervent d'une communauté religieuse soutenue par la volonté réformatrice de l'autorité épiscopale.

Précédée d'un porche à colonnes ioniques, la grande église **Saint-Blaise** de **Viuz-en-Sallaz** est l'une des plus belles illustrations du style néo-classique de la Restauration sarde. Le décor peint est dû aux frères Avondo du Val Sesia, région d'où venaient aussi les artisans qui ont sculpté les stalles, la chaire et les fonts baptismaux. Le monumental retable du maître-autel est une des plus somptueuses créations de Giuseppe Gilardi, lui aussi originaire du Val Sesia.



À **Vongy**, aux portes de Thonon sa ville natale, l'architecte Maurice Novarina a ouvert la voie au renouveau de l'art sacré dans le diocèse d'Annecy en concevant en 1933 l'église **Notre-Dame du Léman**. Composée d'une nef unique, elle est couverte d'un magnifique vaisseau brisé, en chêne de Hongrie, soutenu par des arcs diaphragmes

en béton. Le béton est aussi le matériau de la grande transenne triangulaire qui éclaire la façade. De très beaux vitraux, une mosaïque monumentale garnissant l'abside, une originale Vierge-tabernacle, un chandelier pascal et une magnifique table de communion en bronze constituent le décor particulièrement soigné de cette église.

Notre-Dame de la Rencontre à **Amphion**, entre Thonon et Évian, est une petite église conçue en 1977, par Maurice Novarina, à l'intention des nombreux vacanciers qui séjournaient alors dans les terrains de camping avoisinants. Aussi prend-elle la forme d'une tente sous un toit pyramidal recouvert de cuivre oxydé de vert. Très conviviale, cette église de plan carré est illuminée par la vive polychromie de son décor en bois sculpté, œuvre naïve d'André Poirson où se retrouvent les grands symboles de l'art roman.

L'église **Saint-Hippolyte** de **Thonon** était à l'origine celle d'un prieuré bénédictin dont subsiste encore la belle crypte romane. Reconstituée au XVe siècle dans le style gothique tardif de cette époque, cette église devint temple protestant au temps de la Réforme. Après la reconquête du Chablais au catholicisme par saint François de Sales, elle fut affectée aux barnabites, appelés d'Italie pour gérer la Sainte Maison de Thonon, un dynamique centre d'études opposé à l'Académie de Calvin à Genève. Les barnabites l'ont agrandie d'un nouveau chœur et lui ont donné un somptueux décor baroque en stuc, œuvre très raffinée d'artistes venus du Tessin, en contraste avec la rusticité populaire du décor baroque des églises de montagne.



Jouxtant l'église Saint-Hippolyte et communiquant avec elle, la basilique **Saint-François de Sales** a été voulue par **Thonon** pour marquer l'élévation du saint évêque au rang de docteur de l'Église en 1877. Édifiée dans le style néo-gothique qui prévalait alors, elle en donne une remarquable interprétation avec ses arcs boutants, ses rosaces et ses gargouilles, son plan à transept et son élévation à trois niveaux, superposant grandes arcades, triforium et fenêtres hautes. Elle est illuminée par de beaux vitraux modernes et Maurice Denis l'a enrichie de deux grandes toiles marouflées et d'un chemin de croix en frise qui furent ses dernières peintures, achevées en 1943.

Avec l'église **Sainte-Jeanne de Chantal**, l'architecte Claude Marin a laissé à **Thonon** une église au volume très pur, coiffée par une immense toiture descendant très bas et dont le lambrissage produit l'ambiance chaleureuse que crée habituellement le bois, ambiance renforcée ici par le rouge de la grande mosaïque où les saints du ciel et de la terre rendent visible le corps du Christ. Les magnifiques vitraux de Jean-Marie Balayn, évoquant la Genèse, ont l'originalité d'occuper toute la superficie de la façade.

PROGRAMMES SUR 2 JOURS

L'art sacré en Haute-Savoie

Trois programmes de deux jours sont réalisables à partir du programme de trois jours.

Jour 1

Annecy, Meythet, Thônes, la Clusaz, Entremont

Jour 2

Sallanches, Cordon, Combloux, Saint-Nicolas de Véroce, plateau d'Assy

Jour 1

Annecy, Meythet, Thônes, la Clusaz, Entremont

Jour 2

Peillonnex, Viuz-en-Sallaz, Vongy, Amphion, Thonon

Jour 1

Sallanches, Cordon, Combloux, Saint-Nicolas de Véroce, plateau d'Assy

Jour 2

Peillonnex, Viuz-en Sallaz, Vongy, Amphion, Thonon